

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.173 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

RECONNAISSANCE D'UTILITÉ PUBLIQUE

PRÉFECTURE DU RHONE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

(Copie)

DIRECTION DU CONTRÔLE, DE LA COMPTABILITÉ
ET DES AFFAIRES ALGÉRIENNES

1^{er} Bureau

Associations

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

Sur le rapport du Ministre de l'intérieur ;

Vu la demande présentée par l'Association dite « Société Linnéenne de Lyon », en vue d'obtenir la reconnaissance comme établissement d'utilité publique ;

Vu l'extrait du procès-verbal de l'Assemblée générale en date du 11 décembre 1934 ;

Vu le *J. O.* du 11 décembre 1920 contenant la déclaration prescrite par l'article 5 de la loi du 1^{er} juillet 1901 ;

Vu les comptes et budgets ainsi que l'état de l'actif et du passif de l'Association ;

Vu les statuts proposés et les autres pièces de l'affaire ;

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BERNARD (P.), 44, rue des Blancs-Vilains, Montreuil-sous-Bois (Seine), demande papillons *Pyr. Atalanta*, *Ach. Atropos*, *Sph. ligustri*, *Deil. euphorbiae*, *Smer. ocellata*, *Am. populi*, *Sat. pyri*, chenilles vivantes, *Pap. Machaon* et autres, contre papillons de France, *Philos.*, *Cynthia*, chenilles soufflées, coléoptères. - Recherche déterminateur de chenilles.

M. RENAUD (Claude), instituteur à Sagy (Saône-et-Loire), désire acquérir la *Flore des Champignons supérieurs de France les plus importants à connaître*, de BIGEARD et GUILLEMIN.

M. MOURGUES, 32, Sainte-Marguerite, Marseille, offre 2.000 ouvrages doubles de sa bibliothèque parmi lesquels :

HARTERT, *Die Vogel der palaertischen fauna*, 4 volumes neufs, belle reliure et 4 suppléments, jusqu'à 1935 inclus, 750 francs.

POLYDORE ROUX, *Ornithologie provençale*. Absolument complet des planches, 2 atlas en couleur (1 volume texte inachevé en plus). Exemplaire unique, possédant plusieurs dessins à la plume rehaussés au pinceau de l'auteur, prix exceptionnel : 750 francs.

AUDUBON, *Ornithological Biography*. Texte seul, 5 volumes, in-4°, belle reliure, 500 francs.

WILSON et BONAPARTE, *American Ornithologie*, 1872, 3 volumes, tr. dorées, 97 planches, bel exemplaire, 500 francs.

ROLLAND, *Atlas des Champignons de France*, planches sur onglet, 175 fr.

HUGO GLUCK, *Biologisch und Morphologische untersuchungen uber woner und sumptgewarshse dreiter die ufer flora* (15 pl. dépliantes), 300 francs, 1911, édité à 72 Marks.

HARTERT, *Suppléments*, 1932 à 1935, 125 francs.

TRYON, *Chonchologia*, les quatre premiers tomes, 800 francs, belle reliure, très rare.

ANDREW SMITH, *Illustrations of the zoologie of South Africa, Reptilia*, 500 francs ; exemplaire de D. DUMÉNIL.

Envoyer desiderata (TIMBRE POUR RÉPONSE).

Les prix de ces ouvrages ne comprennent pas le port et l'emballage. Une réduction est faite pour la totalité.

Bâton de commandement très ouvragé, orné d'une dent de cachalot (Polynésie), 400 francs.

Demande une plaque de WORBERT complète.

CABINET D'HISTOIRE NATURELLE, A. DIVOIRE, naturaliste, Mondicourt (Pas-de-Calais). — Vente, achat de Coléoptères, Lépidoptères, insectes de tous ordres et de tous pays aux meilleurs prix.

Tout le matériel d'histoire naturelle, cartons vitrés, 26 × 19 : 12 francs ; 39 × 26 : 17 fr. 50.

Zoologie, Botanique : lots importants de beaux fossiles et minéraux pour amateurs et musées à des prix intéressants (demandez listes).

Naturalisation : Oiseaux et Mammifères paléarctiques, vendus par lots et à la pièce pour écoles et amateurs. Spécialité d'oiseaux exotiques aux brillants coloris, montés et en peaux. Collections de coquillages. Nombreuses occasions.

Catalogue général sur demande (timbre pour réponse).

Le Gérant : O. THÉODORE.

Vu la délibération du Conseil municipal de Lyon en date du 27 janvier 1936 ;

Vu l'avis du Préfet du Rhône du 16 mars 1937 ;

Vu l'avis du Ministre de l'Education Nationale en date du 2 avril 1937 ;

Vu la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août suivant ;

Le Conseil d'Etat entendu.

DÉCRÈTE :

ARTICLE PREMIER. — L'Association dite : « Société Linnéenne de Lyon » est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Sont approuvés les Statuts de l'Association tels qu'ils sont annexés au présent décret.

ARTICLE 2. — Le Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret dont mention sera faite au *Journal Officiel*.

Fait à Paris, le 9 août 1937.

Signé : Albert LEBRUN.

Par le Président de la République :

Le Ministre de l'Intérieur,

Signé : MARX DORMOY.

Pour Ampliation :

*Le Sous-Chef du 3^e Bureau de la Direction
du Personnel et de l'Administration générale,*

Signé : *Illisible.*

Pour copie conforme :

Le Secrétaire Général pour la Police,

Signé : *Illisible.*

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 9 Novembre, à 20h. 15

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Boulan (Emile), professeur au Lycée, 66, rue de Charlieu, Roanne (Loire), *Coléoptères*, parrains MM. Combet et Larue. — M. Charreyron (Lucien), étudiant en pharmacie, 27, rue Réaumur, Roanne (Loire), parrains, MM. Dieu-donné et Lârue. — M. Gabilly (Aristide), chemin de Prévieux, chez M^{me} Barrière, Bron (Rhône), parrains MM. D^r Bonnamour et Guillemoz. — M. Dumas (Pierre), 31, rue Saint-Jérôme, Lyon, *Mycologie*, parrains MM. Maury et Josserand. — M. Paccard, 7, quai Général-Sarrail, Lyon, *Mycologie*, parrains MM. Maury et Josserand. — M. Sassot, 195, avenue Félix-Faure, Lyon, *Mycologie*, parrains MM. Lacombe et Josserand. — M. Schey (Henri), 8, rue LaFontaine, Paris (16^e), *Histoire naturelle générale*, parrains MM. Riel et Josserand. — M. le D^r Le Droumaguet, 22, rue de Nièvre, Nevers (Nièvre), *Mycologie*, parrains MM. Riel et Josserand. — M. le D^r Huysman, Loskade P. 264, Middelburg, Pays-Bas, *Mycologie*, parrains MM. Imler et Josserand. — Syndicat Amical des Jardiniers Amateurs de Saint-Claude et de la Région (Secrétaire-trésorier : M. Maurice Chevassus, 8, rue Cagneur, Saint-Claude (Jura), parrains MM. Guillemoz et Pouchet. — M. Sermondadaz, 5, rue Pro-

Iesueur-Roux, Montessuy (Caluire), parrains MM. Brandon et Pouchet. — M. Marigot (Marcel), 51, rue Marietton, Lyon (5^e), parrains MM. Guillemoz et Pouchet. — M^{me} Barbier, 87, avenue du Point-du-Jour, Lyon (5^e), parrains MM. Nicod et Riel. — M. Cajardo-Tobar (D^r Roberto), Casablanca (Chili S. A.), *Entomologie sp. Orthoptères, Archéologie*, parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Fayolle (Lucien), 11, rue de Saint-Cyr, Lyon (délégué de la *Fédération des Contribuables*), parrains MM. Pouchet et Brandon. — M. Naville, 207, rue Garibaldi, Lyon, parrains MM. Boudet et Pouchet. — M^{me} Squillario (Thérèse), 2, rue Paul-Péchoux, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Guillemoz et Pouchet. — M. Clausier (Antoine), 2, rue Cottin, Lyon (5^e), parrains MM. Pouchet et Guillemoz. — M. De Costanzi Esprit, 51, cours Emile-Zola, Villeurbanne, parrains MM. Guillemoz et Brandon. — M. Bérard (Marcel), 16, chemin de la Favorite, Lyon (5^e), parrains MM. Pouchet et Favrin. — M. Ducros (Fernand), 27, rue Faillebin, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Dubuisson et Guillemoz. — M. Dumonteil (Gaston), 30, boulevard Jules-Favre, Lyon, parrains MM. Dclobre et Pouchet. — M. Cavallero (Félix), impasse Henri, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Grange et Perre. — Société d'Histoire Naturelle et de Mycologie de Mâcon (Président : M. Combaud), parrains MM. Pouchet et Maury. — M. Degoud (Marc), 8, rue Paul-Lafargue, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Pouchet et Duroussay. — M. Salamon (L.), 12, quai Jean-Jaurès, Mâcon, parrains MM. Pouchet et Bénony. — M. Guiloud (Jean-Claude), 25, cours des Chartreux, Lyon (1^{er}), parrains MM. Cariffa et Jean Davin. — M. Clerc (Maurice), 8, chemin des Pépinières, Lyon (5^e), parrains MM. Jacquettant et Lacombe. — M. Brondel (Emile), directeur du Tailleur Pauvre, 66, cours de la Liberté, parrains MM. Brandon et Pouchet.

2^o Question de nos publications.

3^o Projet d'une cotisation scolaire.

4^o Proposition pour le bureau de 1938.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mardi 9 Novembre, à 20 h. 45

1^o Ratification de modifications aux Statuts, nécessitée par la reconnaissance d'utilité publique.

2^o Modification du taux de la cotisation.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 8 Novembre, à 20 h. 30

1^o Proposition pour le bureau de 1938 et choix des délégués de la Section.

2^o A propos d'*Omphalodes verna*.

3^o M. CHASSIGNOL (de Bourg-le-Comte). — *Ilysanthes attenuata* (Mull.), Smell., en Saône-et-Loire.

3^o MM. NÉTIEN et QUANTIN. — Activité de la station d'écologie alpine d'Emparis en 1937 (avec photographies).

5^o M. QUENEY. — Présentation d'un petit herbier de démonstration.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 13 Novembre, à 17 heures

- 1^o Propositions pour le renouvellement du Bureau et désignation des délégués de la Section au Conseil d'administration.
 - 2^o M. le D^r ARCELIN. — L'appareil interne des brachiopodes.
-

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du Lundi 15 Novembre, à 20 heures

- 1^o M. JOSSERAND et M. le D^r GARIN. — Relation d'un empoisonnement mortel causé par *Entoloma lividum* et ayant présenté un syndrome voisin du syndrome phalloïdien.
 - 2^o Propositions pour le renouvellement du Bureau.
 - 3^o Désignation des délégués de la Section au Conseil d'administration.
 - 4^o Présentation de champignons frais.
-

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 17 Novembre, à 20 h. 30

- 1^o Propositions pour le Bureau de 1938 et choix des délégués de la Section au Conseil d'administration.
 - 2^o M. LE COARER. — Suite de l'étude des Coléoptères de la plaine de Bièvre-Valloire (Isère) et des collines qui la bordent.
 - 3^o M. TESTOUT : *a*) Lépidoptères Hétérocères du Sud Algérien ; — *b*) Remarques sur la classification, à propos de récents catalogues de Lépidoptères.
-

EXONÉRATION

M. GOUIN (de Strasbourg), s'est inscrit comme membre à vie.

NOMINATION

Nous apprenons avec plaisir que notre collègue, M. PERRA, vient d'être nommé jardinier chef du Jardin botanique du Parc de la Tête-d'Or. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Ancienneté de la présence des dattes en Chine

PAR M. R. WAGNER (de Neuilly)

A. DE CANDOLLE ne croyait pas que les Chinois aient connu les dattes et le dattier (*Phoenix dactylifera* L.) avant l'ère chrétienne. Il dit : « Plus à l'est

(à l'est de l'Inde occidentale) le Dattier a été longtemps inconnu. Les Chinois l'ont reçu de Perse, au III^e siècle de notre ère et plus tard à différentes reprises¹. »

Nous pouvons corriger cette erreur de l'illustre botaniste, à l'aide d'un ancien texte chinois du V^e siècle avant J.-C. « La princesse Gai-Kiang arrivant, le duc envoya les épouses des grands du palais, la recevoir et lui présenter de riches présents. Un maître du palais (maître des cérémonies) nommé Hia-fu-tchen lui fit observer que ce n'était pas l'usage. « Eh bien ! le prince fait les usages », répondit le duc.

« Si le prince fait cela et le prescrit alors que c'est contraire aux coutumes anciennes, les historiens consigneront dans leurs livres cette violation des règles. Votre sujet, obligé de se conformer à sa charge, tremble de transmettre cette violation par écrit à la postérité, c'est pourquoi il ne pouvait manquer d'avertir Votre Altesse.

« Les jeunes gens donnent des pierreries, des soies, des oiseaux divers, selon les rangs ; les filles, des dattes et des châtaignes, pour témoigner le respect. »

Ainsi, selon une coutume qui était déjà ancienne six siècles avant le Christ — et l'on sait que le nombre de siècles est grand, lorsqu'il s'agit de l'ancienneté d'une coutume en Chine — on connaissait les dattes, dans l'Empire du Milieu.

On peut inférer, de ce qui précède, que la coutume de donner des dattes, cadeau obligatoire des jeunes filles chinoises en marque de respect, était peut-être vieille de mille ans lorsque le texte que nous avons cité fut rédigé.

On voit que DE CANDOLLE s'est trompé de beaucoup, en écrivant que les Chinois n'avaient connu le dattier qu'au III^e siècle de notre ère.

Il nous reste à dire quelques mots sur le texte ancien dont est tiré le passage que nous avons transcrit : Il s'agit du « Koup-Yu » ou « Discours des Etats ». Cet écrit, dit l'érudite traducteur, peint au vif la civilisation de l'Empire chinois dans la période qui s'étend du X^e au V^e siècle avant notre ère. « C'est, dit M. DE HARLEZ, un document historique d'une authenticité incontestée et qui a toujours été tenu en honneur par les lettrés de l'Empire du Milieu. »

Le passage que nous avons cité est extrait de la seconde partie du « Discours des Etats », celle ayant trait à l'Etat de Lou. Au moment où commence cette section de l'ouvrage, le trône de Lou était occupé par le duc Liang qui régna, de 571 à 540 avant J.-C.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Notules entomologiques

Par M. le Dr BONNAMOIR

III. — Quelques détails complémentaires

sur le « *Drasterius bimaculatus* » Rossi et sa distribution géographique

Ma petite note sur le *Drasterius bimaculatus* Rossi, parue dans notre *Bulletin* de mai (p. 72), m'a valu des lettres de quelques naturalistes : MM. RAYNAUD, d'Albi, MÉQUIGNON, de Paris et commandant KOCHER, de Casablanca, que je suis heureux de pouvoir remercier ici des précieux renseignements qu'ils ont bien voulu me donner. Ces renseignements confirmer les détails

¹ A. DE CANDOLLE, *l'Origine des plantes cultivées*.

d'habitat et de biocénose de cet Elatéride et me permettent de compléter et d'étendre comme il suit son aire de distribution géographique.

Larve. — M. RAYNAUD, le spécialiste des larves de Carabiques a récolté des larves de *Drasterius bimaculatus* en assez grand nombre, dans les environs d'Albi, le long du Tarn, sur les plages sablonneuses et bien ensoleillées. Il en a rencontré également dans toute la vallée de l'Agoût jusqu'à Brassac (400 m. alt.). Dans la vallée du Tarn l'espèce monterait assez haut.

La date d'apparition, dans ce département est au mois de mai.

Distribution géographique. — M. MÉQUIGNON, qui a rassemblé pour le *Catalogue des Coléoptères de France*, les nombreux documents recueillis par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE et lui même, confirme la dispersion commune de cet insecte dans tout le pourtour de la Méditerranée.

Les renseignements qu'il a bien voulu m'envoyer me permettent de compléter cette distribution géographique et d'ajouter aux départements déjà cités les suivants :

1° En France :

a) Dans la Méditerranée : la Corse ;

b) Dans les Pyrénées : val d'Aran (fr. LÉON PILAIRE), environs de Luchon (GADEAU DE KERVILLE), Haute-Garonne. Il habiterait toutes les vallées des Pyrénées (MÉQUIGNON).

c) Dans l'intérieur de la France :

L'Ain (GUILLEBEAU).

Le Rhône : Yvours (SERULLAZ), environs de Lyon (abbé CARRÉ). Notre collègue, le Dr ROMAN, l'a pris à Condrieu.

La Saône-et-Loire : Digoïn, Saint-Agnan (PIC), Cuisery (PICARD) ;

La Creuse : Crozant (E. BEDEL) ;

La Vienne : La Bourlielle (MESMIN) ;

L'Indre-et-Loire : Tours (DESBIACHERS, CHABANAUD, Dr BAILLOT) ;

L'Île-de-Ré (Charente-Inférieure) ;

La Lozère.

2° En Europe, il faut ajouter aux pays déjà cités :

Le Portugal (Paulino d'OLIVERIA), San Martinho (Correo de Barros) ;

La Sicile, la Serbie (Ct KOCHER), la Moldavie, la Dobroudja et la Valachie.

3° En Asie :

La Syrie : Beyrouth, Alep, Adana ;

La Turquie : Angora (G. DE KERVILLE).

4° En Afrique :

L'Égypte : Suez (DE PEYERHIMHOFF) ;

Le Sahara : El Goleah (C. DUMONT) ;

Le Maroc. Le commandant KOCHER en a récolté 16 exemplaires : types ou aberrations (*variegatus*, *pallipes*, *cantheriatus*, *6-signatus*, *4-signatus*). Le plus rapproché de la côte vient de Meknès qui en est éloigné de 130 kilomètres. D'autres viennent du Plateau des Lacs, à 2.200 mètres d'altitude dans la partie centrale du Grand Atlas, et d'Erfoud (Tafilalet), à l'entrée du désert et à environ 420 kilomètres de la Méditerranée.

On voit donc que c'est une espèce qui a évidemment une prédominance dans tous les pays situés sur les bords de la Méditerranée, mais qui, aussi bien en France qu'au centre de l'Europe et au Maroc, ne dédaigne pas de pénétrer en profondeur jusque dans les hautes montagnes des Alpes, des Pyrénées, du Caucase et de l'Atlas marocain.

En résumé, si, sur une carte de géographie on trace un rectangle ayant pour centre la Méditerranée et la Mer Noire, situé approximativement entre

le 46° degré de latitude nord, le 30° degré de latitude sud, à l'ouest ; le 12° degré de longitude ; à l'est, le 38° de longitude, ou aura l'aire de dispersion de notre *Drasterius bimaculatus*.

Coléoptères recueillis dans les plaines du Bas-Dauphiné

Par M. L. BOUDET

Petits coléoptères, passant facilement inaperçus et que je crois bon de signaler à l'attention de nos collègues, car certains sont fréquents dans notre région. (Présentés, avec dessins agrandis de leur faciès et notes biologiques, que je supprime ici.)

CORYLOPHIDES. — *Arthrolips piceus* Comol., 23 octobre 1932, Vaulx (Rhône). Sous vieille écorce de saule (Rare pour la région lyonnaise, signalé de la France méridionale sur lierre et écorces). — *Sericoderus lateralis* Gyll., Vaulx, détritrus d'inondation, 15 août 1935, avec *Lasius brunneus*.

CRYPTOPHAGIDES. — *Anchicera (Atomaria) gutta* Steph., deux exemplaires, même localité, même date, même substratum. Un autre exemplaire sous détritrus d'inondation, même localité, le 5 octobre 1935. — *Ephistemus globulus* Payk., Vaulx, 23 août 1930 (débris de courge en putréfaction). Cinq exemplaires. Le même à Décines (Isère), le 2 septembre 1934, sous herbes pourries.

PHALACRIDES. — *Olibrus flavicornis* Stm., Décines (Isère). Sur capitules de *Picris hieracioides*, le 9 août 1931. — *Phalacrus brunnipes* Bris., Vaulx, 5 octobre 1935, tas des joncs amassés par la crue du Rhône (Signalé de la France méridionale, pas très commun dans notre région).

CUCUJIDES. — *Monotoma bicolor* Villa. = *quadricollis* Aubé, 28 juin 1932. A Décines (Isère), dans ma demeure, sur mon bras.

LATHRIDIIDES. — *Corticaria serrata* Payk., 27 mai 1931. Décines (Isère), sur les murs de mon habitation. — *Corticaria fulvipes* Corn., Décines (Isère), 1^{er} mars 1936, sur *Lenzites flaccida* (Polypore) du saule. — *Corticaria similata* Gyll., mêmes dates, localités et substratum. — *Corticaria fuscata* Gyll., Vaulx (Rhône), 5 octobre 1936, détritrus d'inondation. — *Enicmus rugosus* Herbst., Décines (Isère), 13 août 1936. Écorce de peuplier.

PTILIIDES. — *Acrotichis sericans* Héer., Décines (Isère), 2 septembre 1934. Herbes pourries.

ENDOMYCHIDES. — *Spherosoma pilosa* Panz., Décines (Isère), 23 juillet 1933. Sur feuille de houblon.

NITIDULIDES. — *Meligethes aeneus* F. var. *caeruleus* (avec le type, sur fleur de *Sinapis alba*. Décines (Isère), 30 avril 1935).

HYDROPHILIDES. — *Cercyon analis* Payk., Décines (Isère). Sur peau de lapin sèche, le 12 août 1932 (Substratum non ordinaire à l'espèce qui fréquente ordinairement les bouses).

PSÉLAPHIDES. — *Bibloporus sanguineus* Denny (race noire), 14 juin 1931, tronc de saule carié. Décines (Isère). — *Brachyglutta haemoptera* Aubé, Décines (Isère), 5 avril 1931. Sous pierre, avec fourmi *Lasius brunneus*.

STAPHYLINIDES. — *Bledius crassicornis* Lacord., Vaulx (Rhône), 13 octobre 1935. Bords du Rhône, sous tas de joncs amassés par le Rhône.

CARABIDES. — *Bradycellus harpalinus* Dej., 29 juin 1935, Villeurbanne (Rhône). Boulevard E.-Réguillon, mur de propriété. — *Badister sodalis* Duftsch. (race major), assez rare, 13 octobre 1935. Écorce de saule. Vaulx (Rhône). — *Ophonus cribricollis* Dej. = *crassiusculus* Fairm., Crémieu (Isère). Vase de l'Étang de Rys, 14 juin 1936. Espèce méditerranéenne, rare dans la région.

Synonymie de quelques « Zygotinæ » (Col. Curcul.)

Par M. A. HUSTACHE

Les rectifications et synonymies dont il est ici question concernent quelques espèces publiées par le Dr C. FIEDLER, dans son travail intitulé : « Bestimmungstabelle der Gattung *Piazurus* Schönh », in *Entomologisches Nachwuchsblatt*, Band X, 1 Heft, April 1936.

I. — Il y a quelques années j'avais eu entre les mains la plupart des *Zygotinæ* répandus dans les différents Muséums d'Europe ; il en est résulté un travail assez volumineux sur les espèces américaines de ce groupe, travail qu'un collègue, par suite de la crise, a gardé durant quatre années sans pouvoir tenir sa promesse de le publier et qu'il m'a finalement renvoyé. La première partie de ce travail a pu paraître¹ : « *Piazurus* nouveaux », par A. HUSTACHE, in *Bulletin Société Entom. de France*, XLI, 1936, n° 2, 22 janvier 1936 ; la priorité est donc acquise à ce dernier travail.

Mais l'étude du Dr FIEDLER oblige à quelques autres remarques importantes.

M. FIEDLER cite comme auteur Vofs pour plusieurs espèces ; or, Vofs n'a jusqu'ici publié aucune description de *Piazurus* ; les noms attribués ainsi à Vofs sont donc *in litteris*, sans valeur,

Dans mon travail j'ai changé quelques noms dont M. FIEDLER n'a pas eu connaissance, n'ayant cité mes nouvelles espèces que d'après les spécimens nommés dans les collections.

De ces remarques, il résulte les rectifications suivantes :

Piazurus impressipennis Hust., l. c., p. 53, 109 = (*basalis* Vofs, in litt., FIEDL., l. c., p. 10).

Piazurus ochrocephalus Gyll. (FIEDL., l. c., p. 10) est le type du genre *Costolatycheus* Heller, 1906, ce que FIEDLER semble avoir ignoré.

Piazurus pseudoalternans Hust., l. c., p. 21, 110 = (*P. uniformis* Hust., in litt., FIEDL., l. c., p. 12).

Piazurus simplex Fiedl., l. c., p. 19 (non Vofs in litt.).

Piazurus reticulatus Hust., l. c., p. 21, 107 = (*P. anastomosans* Fiedl., l. c., p. 23).

Piazurus bubo Hust., l. c., p. 22, 313 = (*P. subnodosus* Fiedl., l. c., p. 25, 133).

Piazurus posticus Hust., l. c., p. 22, 111 = (*P. Romani* Fiedl., l. c., p. 18, Vofs, in litt.).

SECTION MYCOLOGIQUE

Description de quelques espèces rares ou peu connues de Pholiotés et de Flammules

Par M. H. ROMAGNESI

1. *Togaria sphaleromorpha* (Fr. ex Bull.) Romagn. sensu Bres., nec Riek.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau convexe-hémisphérique, 1 cm. environ, avec la marge remarquablement *enroulée en dessous*, et fendue çà et là, glabre, brillant, *ocracé*, ayant tout à fait la couleur de *PRAECOX*.

¹ Les autres parties paraîtront sans doute sous peu.

Stipe long, flexueux, $60 \times 1,5$ mm. en haut, fortement *épaissi bulbeux en bas*, où il atteint 4 mm., *ferme*, farci d'une moelle blanchâtre, blanchâtre puis brunâtre clair, fibrilleux-strié longitudinalement, présentant à 2 mm. de l'insertion des lames un petit *bourrelet membraneux*, oblique et incomplet ; base tomenteuse.

Chair blanchâtre, à très forte odeur et saveur de *farine*.

Lamelles serrées, inégales, minces et fragiles, *adnées* au stipe, recourbées en avant, pas très larges, *gris-brun clair*, comme nuancées de violeté.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *largement ellipsoïde et même sub-globuleuse*, en particulier en position frontale, à parois réfringentes, mais de pigmentation très pâle, tronquée au sommet d'un large pore germinatif, $7,5-9 \times 5-6 \mu$, atteignant $6,5-7 \mu$ en frontal.

Basides subcylindracées, mais brusquement rétrécies en bas en un pédicule cylindrique, 25×7 , $5-8 \mu$ environ.

Cystides faciales grandes, très nombreuses et très évidentes, à parois minces et nues, lagéniformes, mais à col *épais, court* et souvent peu différencié, $42-50-60 \times 13-17-18 \mu$.

Cystides marginales identiques, parfois un peu plus petites.

Cuticule hyméniforme.

HABITAT (mai 1935).— Sur la terre brûlée, récoltée par M. d'ASTIS, à Montfermeil, près de Paris.

Observations. — Cette espèce, qui trouve naturellement sa place avec PRAECOX, CYLINDRACEA, EREBIA, etc., dans mon genre TOGARIA W. Sm. emend. (cuticule hyméniforme, spore à pore germinatif, bistre en masse), est fort bien représentée par Bresadola sous le nom de SPHALEROMORPHA ; très voisine de PRAECOX, elle s'en distingue cependant par son chapeau à marge très enroulée en dessous, sa spore presque globuleuse, ses cystides à col court et épais. Mais ce n'est pas la SPHALEROMORPHA de Ricken, qui s'en sépare par sa chair inodore et sa petite spore. Elle paraît en outre assez voisine d'une espèce américaine, la PHOLIOTA TEMNOPHYLLA Peck, notamment par son anneau apical et ses caractères micrographiques ; mais celle-ci paraît différer de notre champignon par sa taille beaucoup plus grande (chapeau 2,5-5 cm. ; pied $50-100 \times 4-8$ mm. ; lamelles larges de 4-8 mm.) ainsi que par ses lamelles « obliquely sinuate-adnate ».

2. *Togaria erebia* (Fr.) Romagn., sensu Lange, Riek., etc.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau d'abord globuleux ou convexe hémisphérique, puis s'étalant plus ou moins, et parfois affaissé au-dessus du stipe, avec la marge réfléchie au début et le restant longtemps, 3-4 cm., *brun acajou noirâtre* très brillant, ressemblant à un marron d'Inde, lubrifié quand il est humide, un peu ruguleux ou scabriuscule, ne s'éclaircissant guère, mais devenant mat par le sec, absolument glabre.

Stipe cylindrique, épais, $35-50 \times 7-9$ mm., quelquefois un peu recourbé en bas, *caverneux*, quoique très ferme, revêtu en-dessous de l'anneau d'une couche de *fibrilles* brunâtre clair et argenté (donc strié), *noircissant* dans la vieillesse et surtout par détersion, plus clair, un peu cannelé et fortement pelucheux en haut ; anneau ample, un peu soyeux, apical, blanc brunâtre ou blanc et tomenteux, peu nettement strié et brunissant à la périphérie en dessus.

Chair mince dans le chapeau, ferme, brun foncé dans le chapeau, brunâtre ailleurs, à odeur peu notable.

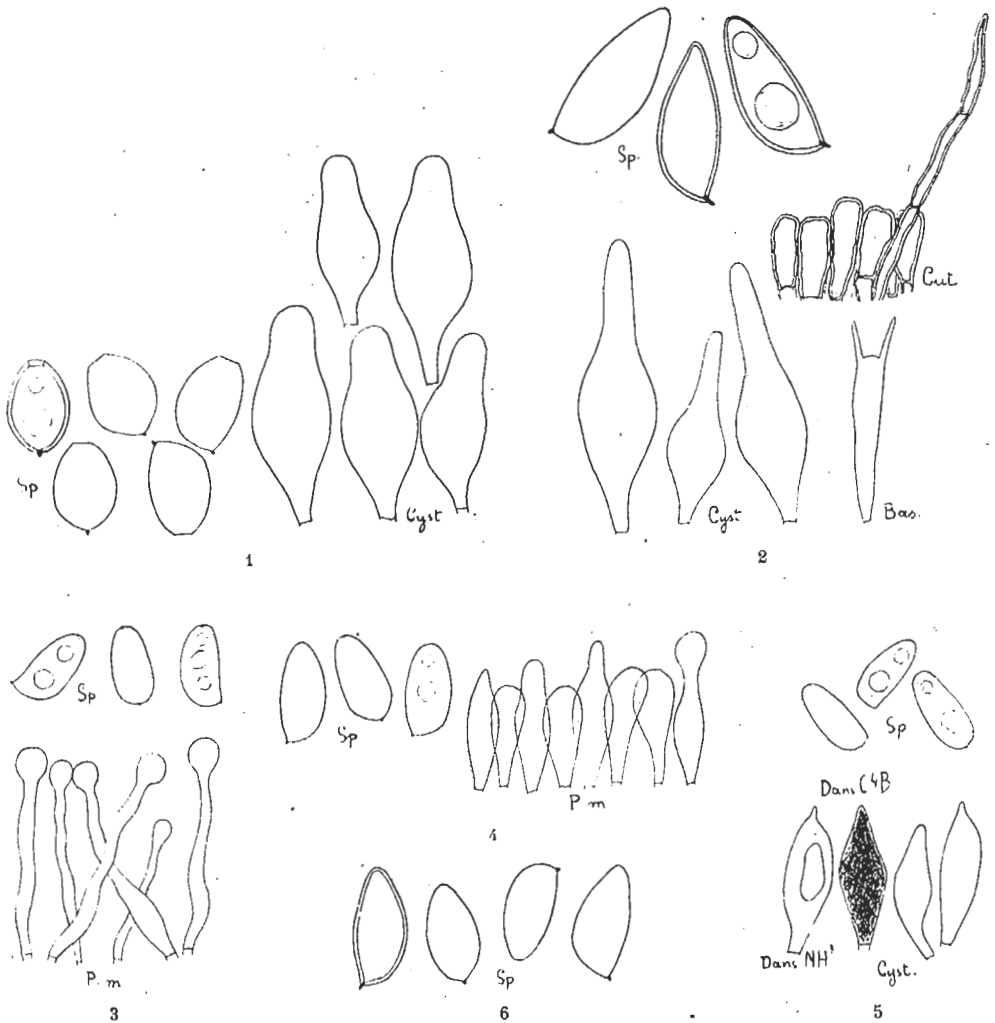


FIG. 1. — *Togaria spheromorpha* (Fr. ex Bull.) : Spores ($\times 1.500$). Cystides faciales ($\times 500$).

FIG. 2. — *Togaria erebia* (Fr.) Romagn. : Spores $\times (1.500)$. Cystides faciales, basides, et cuticule ($\times 500$).

FIG. 3. — *Pholiota curvipes* (Fr.) : Spores ($\times 1.500$). Poils marginaux ($\times 500$),

FIG. 4. — *Pholiota lucifera* (Fr. ex Lasch) sensu Rick. : Spores ($\times 1.500$). Poils marginaux ($\times 500$).

FIG. 5. — *Flammula muricella* (Fr.) : Spores ($\times 1.500$). Cystides faciales ($\times 500$), la première montrant l'inclusion réfringente qui se forme dans l'ammoniaque, la seconde colorée par le bleu coton C⁴B.

FIG. 6. — *Flammula alnicola* (Fr.) : Spores ($\times 1.500$).

Lamelles serrées à la fin, inégales (4 longueurs de lamellules), adnées et même parfois un peu décourantes par la dent, assez étroites, aiguës et recourbées en avant, brunâtres, avec l'arête un peu plus pâle.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *subamygdaliforme*, à parois épaisses et jaunes s. l., guttulée, lisse, papillée mais non porée en haut, 13-14-(15) \times 6 μ . Basides étroitement et longuement claviformes, à deux longs et gros stérigmates, 40 \times 7,5 μ environ.

Cystides faciales lagéniformes, à col bien différencié et cylindrique obtus, à parois minces et peu réfringentes, 50-75 \times 15-19 μ .

Arête des lames subhétéromorphe, à cystides plus courtes et moins nettement lagéniformes.

Hypoderme constitué par de petites hyphes très cloisonnées, à parois épaisses, tenaces, très colorées; revêtement constitué par de petites cellules claviformes contiguës larges de 8-13 μ , entremêlées çà et là de longs poils cloisonnés, à parois épaisses et très colorées.

HABITAT. — Septembre 1935 : à terre, sous les marronniers, au bois de Vincennes, près de Paris. — Août 1936 : sur la terre humide, dans une ornière herbeuse, bois de Cerçay, à Yerres (Seine-et-Oise). — Septembre 1936 : sur la terre, dans un bois feuillu très humide, bois de Bosquet, près de Sens (Yonne).

Observations. — Espèce assez rare, mais bien caractérisée par la forme de sa spore, ses basides à deux stérigmates, et, macroscopiquement, par sa belle couleur marron et son stipe noircissant. Les éléments cuticulaires sont rendus rigides par une substance résinoïde brun-jaune, et il est difficile de les dissocier sans briser la lamelle couvre-objet; mais la structure hyméniforme de ce revêtement se laisse tout de même assez aisément déceler.

3. *Pholiota curvipes* Fr.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau convexe mamelonné, 12-18 mm., épais, charnu, non hygrophane, d'un agréable *jaune-citrin vif*, très finement mais très visiblement *soyeux* s. l., dans la vieillesse jaune sous de fines *mèches brun-rouge*, appendiculé au bord d'une *membrane dentelée*, jaune en dessus, roussâtre en dessous, vestige de l'anneau.

Stipe cylindrique, 30 \times 2,5 mm., le plus souvent *penché* ou recourbé, plein, puis un peu creux, solide, jaune-citrin, teinté de brun-rouge à la fin, *soyeux-pelucheux*, avec parfois un *fin collier apical* reste de l'anneau.

Chair en général nettement *épaisse*, jaune, puis jaune fauve rougeâtre, amère, à odeur peu notable.

Lamelles assez serrées, inégales (2 longueurs de lamellules), pas très larges, adnées non uncinées, non ventruës, aiguës en avant, *jaunes* puis progressivement teintées de fauvâtre, avec l'arête *fortement crénelée* et plus claire.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *elliptique subphaséoliforme*, pâle s. l. guttulée, à petit pore apical, 7-8,5 \times 3,7-4,5 μ .

Basides claviformes, 30-35 \times 6-7 μ environ.

Cystides faciales absentes.

Poils marginaux grêles, *flexueux*, irréguliers, 40-55 \times 5,5 μ , renflés en haut en un gros capitule globuleux atteignant 5-7,5 μ .

Médiostrate filamenteux, à hyphes grêles de 5-6 μ ; revêtement filamenteux.

HABITAT. — Août 1936 : sur une branche tombée (non enfouie!) de chêne, en forêt de Sénart, près de Brunoy (Seine-et-Oise).

Observations. — Cette petite espèce se caractérise par sa taille et son

habitat sur les grosses branches sèches tombées des arbres feuillus ; elle a tout à fait l'aspect d'une FLAMMULA, et les caractères microscopiques, notamment la spore la situe tout près de GUMMOSA, type pour nous du genre FLAMMULA ; nous sommes persuadé que la distinction entre Pholiote (au sens strict du terme, tel que nous l'avons défini dans notre travail « Sur quelques groupements naturels d'Agarics ochrosporés », in *Rev. de Mycologie*, 1936, t. I, fasc. 4, p. 207 sqq.), et Flammule est tout artificielle et ne pourra se maintenir longtemps ; une solution élégante du problème de nomenclature que pose la préexistence d'un genre FLAMMULA dans une autre branche de l'histoire naturelle consisterait à donner aux FLAMMULA *sensu stricto* le nom de PHOLIOTA Fr., emend. ; on réunirait ainsi dans un même genre d'une part des espèces comme PH. SQUARROSA, ADIPOSA, d'autre part, les Flammules du groupe GUMMOSA, ce qui, pensons-nous, ne saurait rencontrer d'objection sérieuse étant donné l'affinité de toutes ces espèces tant au point de vue microscopique que macroscopique.

4. Pholiota lucifera Fr. ex Lasch sensu Rick.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau d'abord subhémisphérique, puis convexe bossu ou étalé, un peu mamelonné au centre, épais, avec la marge plus ou moins enroulée, 2,5-5 cm., régulière ou au contraire un peu onduleux-lobé, viscidule, puis sec, d'un joli jaune roussâtre vif ou jaune fauve, plus jaune au bord, moucheté de petites tâches ou squames apprimées, dispersées, peu cohérentes, d'un roux fauve ou rouge fauvâtre.

Stipe toujours assez court, 25-30-60 × (3)-6-8 mm., en général à peu près cylindrique, mais parfois un peu renflé, plus rarement rétréci en bas, charnu, plein, de fond jaune (jaunâtre au-dessus de l'anneau), ailleurs plus ou moins teinté de bai fauve surtout en bas et par détersion, strié, marqué de fines fibrilles roux fauve ; anneau filamenteux, jaune pâle, plus ou moins moucheté d'orangé roussâtre dans la jeunesse, puis roux, bientôt apprimé, fugace, appendiculant parfois le chapeau.

Chair assez épaisse, jaunâtre, à odeur faible, un peu amère.

Lamelles assez serrées, inégales (3-4 longueurs de lamellules), assez étroites, adnaxées, non ventrues, à arête presque rectiligne, un peu recourbées en avant, jaunâtres, puis jaune rouillé, plus ou moins taché de roux foncé, avec l'arête souvent crénelée et plus pâle.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore régulièrement ellipsoïde, jaune clair, pas très pâle sous le microscope, lisse, 7,5-9,5 × 4-5 μ.

Basides 30-42 × 7-7,5 μ.

Cystides faciales nulles.

Cellules marginales principalement claviformes ou piriformes, mais parfois aussi sublagéniformes (rarement), ou même avec une tête sphérique, 25-40 × 7,5-15 μ.

HABITAT. — Septembre 1935, à Yerres, le long du Réveillon (Seine-et-Oise) et octobre 1935, à Sens, dans une prairie ombragée, le long de l'Yonne : toujours fortement adhérent aux brindilles enfouies, en particulier de peuplier.

Observations. — Espèce bien caractérisée par son stipe court, son chapeau un peu visqueux, de vive couleur, et surtout par son habitat sur les branches enfouies des arbres feuillus, auxquelles elle adhère très fortement, un peu à la manière des DECONICA. Elle est voisine d'ADIPOSA et s'éloigne du groupe « flammuloïde » de PH. CURVIPES par sa spore un peu plus vivement colorée et la forme des cellules marginales.

5. *Flammula muricella* Fr. Syn. : F. GRAMINIS Q. et F. HENNINGSII Bres.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau très tôt convexe-plan et le restant, ou bien un peu déprimé, avec la marge incurvée et restant toujours abrupte, en général non ou très obtusément mamelonné (9)-10-15-18 mm., assez épais au centre, légèrement hygrophane, *jaune* avec la marge plus jaune et plus claire par l'humidité, *jaune* (C. U. C. Séguy 214), avec le centre plus ou moins taché de brun rouge (172-173) quand il sèche, glabre et luisant à la récolte, mais se diffractant quand il sèche en très fines *peluches* ou mieux petites plaques irrégulières délimitées par des crevasses, cela du reste peu apparent et visible surtout sous la loupe.

Stipe 17-30 × 1,25-2,25 mm., subcylindrique ou un peu *atténué* vers la base, plein, fixé au substratum par une touffe de poils rigides et jaunâtres, ferme, *jaune*, conservant en haut une zone plus citrine, mais plus ou moins teinté ailleurs de brun-rougeâtre, au reste toujours assez pâle, *fibrilleux* et même un peu peluché lacéré sous la loupe.

Chair jaunâtre, devenant dans le pied brun-rougeâtre à la longue, à odeur faible (un peu de radis ?), douce.

Lamelles serrées, inégales (2-3 longueurs de lamellules), *adnées* et quelquefois brièvement décurrentes par une petite dent, non émarginées, assez larges (2,5 mm.), minces, à arête presque droite et non arrondie, mais assez nettement arrondies sous la chair, non ventruées, obtuses en avant, *jaunes*, puis lavâtre assez clair, avec l'arête légèrement érodée sous la loupe.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *elliptique-cylindrique*, 1-2 guttulée, de couleur pâle sous le microscope, à cal apical peu évident, 7-7,8 × 3-3,2 μ .

Basides courtement claviformes, 6-6,5 × 15-18-20 μ .

Cystides faciales claviformes, brièvement appendiculées au sommet, quelquefois sublagéniformes ou subfusoides (losangulaires), bleuisant intensément au bleu coton C 4 B et formant dans l'ammoniaque une inclusion réfringente (cystide type de Nématolome), 27-40 × 7-10-12,5 μ .

Poils marginaux cylindrés, flexueux.

Cuticule filamenteuse à hyphes colorées et incrustées ; médiostrate à hyphes de 10-13 μ ; sous-hymenium filamenteux, à hyphes de 5 μ environ.

HABITAT. — Septembre 1936 : sur les tiges, racines et feuilles pourries de CAREX, dans une mare asséchée, à Montfermeil, près Paris.

Observations. — Cette espèce est habituellement déterminée F. HENNINGSII Bres., mais elle ne diffère pas sensiblement, sinon peut-être par une cuticule un peu moins nettement mouchetée, du F. MURICELLA de Fries ; nous avons du reste vérifié que dans l'herbier de Boudier, conservé au Laboratoire de Cryptogamie du Muséum, les exemplaires déterminés MURICELLA, par l'illustre mycologue correspondaient entièrement aux nôtres ; c'est pourquoi nous avons adopté cette détermination. Il s'agit d'une espèce qui, à part peut-être sa faible taille, est peu caractéristique macro- et microscopiquement ; mais son habitat sur graminées et en particulier sur CAREX permet de la reconnaître sans peine. Par sa petite spore pâle et réniforme, surtout par la présence d'un type très particulier de cystides (v. H. ROMAGNESI, « Essai d'une classification générique des Agarics Ianthinosporés et Melanosporés » in *Rev. de Mycologie*, 1936, t. I, fasc. 1, p. 29, 30, 35 et 36, et R. KUHNEN, « Observations sur le genre HYPHOLOMA », in *Bull. Soc. Mycol. de Fr.*, 1936, t. LII, fasc. 1, p. 9, 10 et 12), F. MURICELLA est un FLAMMULA typique, et affine comme tel aux NEMATOLOMA terrestres du groupe DISPERSUM.

6. *Flammula alnicola* Fr. — Syn. : *FLAMMULA CONISSANS* sensu Rick. et
F. FLAVIDA sensu Bres.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau d'abord subglobuleux, puis largement campanulé convexe ou convexe, avec la marge longtemps fortement enroulée, très ferme, très charnu, très épais, 4-6 cm. et plus, *visqueux* quand il est bien frais, d'un joli *jaune-citron* *vil*, au début sans squames, dans la vieillesse seulement marqué, surtout sur le mamelon de petites mèches apprimées roussâtres qui n'altèrent pas la belle couleur du fond.

Stipe long, tordu, épais et charnu, 50-120 × 6-10 mm., un peu atténué ou au contraire épaissi en bas, ferme, *jaune*, un peu plus clair que le chapeau, devenant progressivement bai-rougeâtre à partir de la base, fortement *fibrilleux* lacéré, voilé au début d'une cortine blanche assez abondante, mais fugace.

Chair très épaisse au centre, mince sur la marge, jaune clair, ferme, *douce* (!), dégageant une *très forte et très agréable odeur de bonbons anglais* (nob.), de bonbons au miel (M^{me} F. ROMAGNESI), de coumarine (A. BRUNEL).

Lamelles assez serrées, inégales, assez larges, non ventruées, recourbées en avant, *adnés*, *jaunâtres*, puis fauve cannelle avec l'arête jaune pâle.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *jaune assez vil* sous le microscope, *amygdaliforme* ou elliptique-subamygdaliforme, à parois réfringentes et épaisses, lisse, sans guttules, sans pore apical (7)-9-10-(12) × 4,5-5-5,5 μ.

Basides claviformes, petites pour les spores, 20 × 5-6 μ environ.

Cystides faciales nulles.

Poils marginaux peu réfringents, polymorphes, lagéniformes, à col grêle et obtus, ou cylindracés, un peu renflés en haut, 25-35 × 5-7 μ.

HABITAT. — Octobre 1934 : sur une souche de feuillu, apport au Muséum de M^{me} LE GAL. — Septembre 1935 : sur une souche, leg. M. LEFÈVRE, à Rambouillet. — Septembre 1936 : sur une souche de hêtre, près du château de La Grange, à Yerres (Seine-et-Oise).

Observations. — Cette espèce est assez commune, et, si nous lui avons donné le nom d'*ALNICOLA*, c'est plus en nous fondant sur la tradition orale des mycologues parisiens qu'à l'aide de la littérature qui est très confuse à son propos. Notre champignon s'écarte en effet de l'espèce de QUELET par sa saveur douce, et correspondrait peut-être mieux à *APICREA* ou même *SALICICOLA* ; mais ces deux espèces sont tenues pour synonymes d'*ALNICOLA* par la majorité des auteurs. De plus, ni l'*ALNICOLA* de Ricken, ni celle de Bresadola ne lui correspondent. Par contre, comme l'espèce est assez répandue à l'automne, on la trouve décrite chez le premier sous le nom de *CONISSANS* et chez le second sous celui de *FLAVIDA*. Une étude critique de toutes ces *Flammules* mériterait certainement d'être entreprise, car il est actuellement très difficile de les déterminer, les auteurs les plus sérieux étant pour chaque espèce en perpétuelle contradiction. Quoi qu'il en soit, notre *ALNICOLA* est facilement reconnaissable à sa belle couleur citron, et surtout à sa remarquable odeur de bonbons anglais. Quant à la question de ses affinités, elle constitue pour nous actuellement un type isolé ; elle s'éloigne en effet des *Flammules* sensu stricto par ses spores à membranes épaisses, vivement colorées, l'absence de cystides ; peut-être est-elle plus proche des *Pholiotas* que des autres *Flammules*.

LIVRES NOUVEAUX¹

A.-M. VERGIAT, *Mœurs et coutumes des Manjas*, 90 croquis et 24 gravures hors-texte. Bibliothèque scientifique, Payot, Paris, 1937 (40 francs).

M. VERGIAT, membre de notre Société, du groupe de Roanne, qui nous a déjà initiés, dans un ouvrage antérieur, analysé en son temps dans ce *Bulletin*, aux rites secrets des Primitifs de l'Oubanghi, nous donne dans un nouveau livre qu'il vient de nous envoyer, une étude complète de la vie d'une peuplade ethnique qui habite une partie du bassin de l'Oubanghi et qui est actuellement en voie de disparition.

Cet l'exposé de ce qu'est la vie sociale et familiale, la vie matérielle et intellectuelle de ces indigènes. Il sera lu avec intérêt non seulement par les anthropologistes et les folkloristes, mais encore par les botanistes.

L'anthropologiste y trouvera des renseignements ethnographiques sur cette famille des Manja et ses sous-groupes ; il y puisera des détails curieux sur les mutilations, la taille, les dents, les tatouages, l'alimentation, les jeux, les fêtes rituelles en usage chez ces peuplades.

Le folkloriste se complaira dans le récit des contes et des vieilles légendes recueillis auprès des vieux indigènes : légendes morales, légendes sur la coutume, sur les animaux et sur les astres qui montrent bien l'âme de ces noirs.

Enfin le botaniste y trouvera des détails complètement inédits et très curieux sur un grand nombre de plantes des pays tropicaux, désignées aussi bien par leurs noms indigènes que par leur appellation scientifique, employées dans l'alimentation, ou dans la fabrication de divers objets ou instruments, ou utilisées pour leurs propriétés toxiques par les chasseurs noirs ou par les sorciers indigènes dans la thérapeutique.

Dr BONNAMOUR.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

Le Professeur Dr G. von KOLOSVARY (de Budapest), nous a envoyé le stock de ses mémoires sur la zoologie et la paléontologie, et en particulier le gros volume qu'il a consacré à la monographie des *Webernsknechte ungar*n (Acariens de Hongrie).

Nos remerciements.

Abbé TOUSSAINT et J.-P. HOSCHÉDE, Flore de Vernon et de la Roche-Guyon, et Plantes rares des Andelys avec additions comprenant les plantes intéressantes des environs de Louviers et de Pont-de-l'Arche (Extrait du *Bulletin de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen*, 1934-1935, Rouen, Imp. Lecerf, 1936).

Emiliano-J. MAC DONAGH, Sobre el Manguruyu (genero Paulicea, Siluroidecs) (Extrait de la *Revista del Museo de La Plata*, 1937).

Maurice THOMAS, Un fil de soie (Extrait du *Festschrift zum 60. Geburtstag von Prof. Dr EMBRIK Strand*, Vol. II, Riga, 1936-1937).

A. HUSTACHE, Entomological Expedition, to Abyssinia 1926-1927 : Coleoptera, Curculionidae (Extrait des *Annals and Magazine of Natural History*, vol. XVIII, September 1936).

¹ Les volumes d'histoire naturelle : botanique, entomologie, géologie, anthropologie envoyés au Siège de la Société Linnéenne, 33, rue Bossuet, Lyon, seront signalés comme envois à la Bibliothèque et feront l'objet d'une analyse originale dans la rubrique de *Livres nouveaux*.